« Français! Je veux, aujourd'hui, vous parler de notre Empire. L'exécution des abominables armistices de juin est en train de nous le faire perdre.

Ces abominables armistices auraient pu, à la rigueur, présenter une apparence de justification, s'ils s'étaient bornés à une convention militaire limitée à la métropole.

Mais ils sont totalement injustifiables, inexcusables, pour ce qui concerne l'Empire. L'Empire était intact. L'ennemi n'avait même pas essayé de l'attaquer. Or, les armistices livrent l'Empire à la discrétion de l'ennemi. Nos colonies doivent être désarmées. Les points stratégiques doivent être évacués. Des commissions allemandes et italiennes doivent s'installer sur place pour contrôler ce qui leur convient. Après quoi, sans peine pour eux, sans honneur pour nous, les ennemis n'auront qu'à venir pour s'emparer des terres qu'ont données à la France nos explorateurs, nos soldats, nos missionnaires et nos colons.

J'ajoute que les populations indigènes, ces populations fidèles à la France, confiantes dans la France, respectueuses de la France, jugent avec indignation cette capitulation de l'Empire sans combat. L'une des premières conséquences des abominables armistices sera la désaffection et probablement la révolte des indigènes de l'Empire.

Enfin, quelle va être la situation économique de nos malheureuses colonies sous le régime des armistices ? Coupées de la mer par le blocus, où vont-elles se ravitailler ? Où vont elles exporter ce qu'elles produisent ? C'est un épouvantable désordre qui s'annonce, une affreuse misère qui les menace. Comment, dans ce désordre, dans cette misère, se maintiendrait l'autorité de ceux qui ont la charge d'administrer ?

Dans les soulèvements éventuels, quels risques pour les Français et les Françaises de nos colonies ! Eh bien ! puisqu'il est prouvé que les hommes qui se soignent à Vichy sont les instruments asservis des volontés de l'ennemi, j'affirme, au nom de la France, que l'Empire ne doit pas se soumettre à leurs ordres désastreux. J'affirme, au nom de la France, que l'Empire français doit rester, malgré eux, la possession de la France.

Hauts-Commissaires ! Gouverneurs généraux ! Gouverneurs ! Administrateurs ! Résidents de nos colonies et de nos protectorats ! votre devoir envers la France, votre devoir envers nos colonies, votre devoir envers ceux dont les intérêts, l'honneur, la vie dépendent de vous, consiste à refuser d'exécuter les abominables armistices. Vous êtes les gérants de la souveraineté française actuellement en déshérence. Déjà, plusieurs d'entre vous se sont unis à moi pour continuer la guerre aux côtés de nos Alliés ; ceux-là seront secourus. Mais j'en appelle aux autres. Au besoin, j'en appelle aux populations.

Français de la nouvelle France, de la France d'outre-mer ! vous les hommes libres, vous les hommes jeunes, vous les hommes courageux, soyez dignes de la France nouvelle, libre, jeune, courageuse, qui sortira de la victoire. »

Charles de Gaulle, 30 juillet 1940.